



L'Éclaireur-Skieur

Siège Social : Hôtel de Ville - 38170 SEYSSINET PARISSET

<http://www.anaestm.fr>

(Anciens des S.E.S. - S.E.M. - S.R. - S.M. - G.C.M.)

Anciens Eclaireurs-Skieurs
J.O. du 26/02/1969 et 13/03/2005

LE MOT DU PRÉSIDENT

Il y a 50 ans à Chamonix et 75 ans en France

Il y a 50 ans, c'était la création de l'Association et de la revue «l'Éclaireur-Skieur». Il y a 75 ans, c'était la Libération de la France.

C'est parce que nos Anciens ont voulu transmettre leurs valeurs (vous en avez une idée dans ce bulletin), que l'ANAESTM et cette revue ont vu le jour et existent encore.

Ces valeurs se perpétuent encore aujourd'hui. Nous en avons l'exemple avec le Lieutenant-Colonel de gendarmerie Arnaud Beltrame et les deux commandos marine, Cédric de Pierrepont et Alain Bertoncello, qui n'ont pas hésité à donner leur vie pour sauver des otages.

Le président,
Samuel Petermann



Dessin de Pellos

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE SECTION DAUPHINÉ-SAVOIE

Le 27 avril 2019 au restaurant du Col de l'Arc à St Paul de Varcès

Après un excellent repas, avec les cuisses de grenouilles, préparé par notre camarade Jean-Michel Jourdan, le président Pierre Ardain souhaite à tous la bienvenue et remercie les membres présents.

Il est observé une minute de silence à la mémoire de nos camarades décédés et en particulier à Germaine Chappaz. Nous avons aussi une pensée pour notre camarade et ami Jean-Louis Quénard décédés en montagne il y a 3 ans.

Sont présents : Mesdames Collomb et sa fille Sylvie, Messieurs Ardain, Faure, Fresneau, Jourdan et son épouse, Grangeon et sa fille Françoise, Mol-Roguyer et Marie-Paule.

Sont représentés : Mesdames Bertrand, Davrainville, Gonod et Messieurs Boissat, Bonavita, Comte, Coupé, De Commynes, Dunan, Liebenguth, Reggiani, Toutain, Vergès.

Sont excusés Mesdames Cleyet, Lasnier, Pinaud et Messieurs Gueydon, Joffre, Ortet, Roger.

Pierre Ardain évoque l'année écoulée. Des membres de la section étaient présents :

- le 8 mai 2018 cérémonie de l'Armistice de 1945 à Grenoble
- le 15 juin 2018 à la cérémonie de la Saint Bernard à Grenoble.
- l'après-midi du 22 juin au conseil d'administration de notre Association à St Paul de Varcès.
- Les 29 et 30 septembre au rassemblement national et AG à Briançon (6 membres représentaient notre section).
- le 5 novembre à la cérémonie annuelle d'hommage aux Troupes de Montagne au mont Jalla.
- le 11 novembre au monument aux Morts des Diables bleus à Grenoble.

Le rapport financier de l'exercice 2018 de la section est présenté par Pierre Ardain.

Les recettes : 1 386,60 € et les dépenses : 1 184,85 €

Solde en caisse au 31/12/2018 : 4 027,21 €

La section compte 35 membres cotisants dont 23 ont déjà réglé la cotisation 2019. En 2018 33 cotisations ont été encaissées. Le trésorier remercie les membres qui ont fait un don.

Les comptes sont approuvés à l'unanimité des présents et représentés et quitus est donné au trésorier.

Le bureau de la section Dauphiné-Savoie est renouvelé comme suit :

- Président : Pierre Ardain
- Vice-président : Romain Grangeon
- Secrétaire-trésorier : Pierre Ardain
- Vérificateur aux comptes : Pierre Fresneau
- Membre du bureau : André Faure.

Ces membres sont réélus à l'unanimité des membres présents et représentés.

Pierre Ardain rappelle que le comité d'honneur de la section est composé de ses anciens présidents : Noël Bouvet †, Antoine Boch †, Roger Chappaz † et Albert Stauffert.

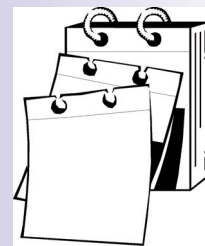
Participation et projets pour 2019

- le 14 juin la St Bernard.
- en juin le conseil d'administration de l'association.
- les 5 et 6 octobre rassemblement national et AG organisé par la section Alsace-Vosges.
- le 5 novembre aura lieu l'hommage aux Troupes de Montagne au mont Jalla à Grenoble.
- Nous participerons, comme d'habitude, à différentes cérémonies.

Le président, Pierre Ardain

♦♦♦

Calendrier 2019



14 juin 2019

↳ St Bernard à Grenoble

15 juin 2019

↳ Conseil d'Administration ANAESTM à St Paul de Varcès

5/6 octobre 2019

↳ Rassemblement national par la section Alsace Vosges

5 Novembre 2018

↳ Cérémonie d'hommage aux Troupes de Montagne au Mont Jalla



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE SECTION ALPES

Le 5 avril 2019 à Briançon

Les membres de la section Alpes se sont réunis sur convocation du Président Jean-Luc Bonnaire au restaurant "la Casa Portugaise" le vendredi 5 avril 2019 à 19h.

Nous étions seize pour ce moment convivial et le quorum était atteint.

Accueil par le Président qui remercie les participants de leur présence autour du pot de l'amitié.

Rapport moral par le Président

La section Alpes a reçu le rassemblement national de l'ANAESTM en 2018 et la nouveauté réside dans la rencontre avec les Alpini d'Exilles.

Cette expérience se renouvellera dans un proche avenir. Il faudra alors, peut-être, revoir les dates certains lieux fermant à ce moment-là. Il a été adopté à l'unanimité des présents.

Rapport d'activités

Le fanion de la section Alpes est de toutes les manifestations patriotiques à Briançon ainsi qu'au col du Lautaret. Sa présence suscite parfois des interrogations, le public et certaines autorités étant plus habitués à voir des drapeaux.

Cet hiver, malgré les conditions nivologiques, les membres de la section n'ont pas failli à la tradition et par petites équipes, suivant les disponibilités de chacun et surtout de la forme physique, nous avons enchaîné les sorties peaux et ou ski de fond, du moins pour ceux qui le peuvent.

Malgré tout, de belles pentes avec une belle "peuf". Merci à ceux qui ont fait la trace pour le convalescent.

Il a été adopté à l'unanimité des présents.

Rapport financier

Le trésorier, absent pour raison de santé, c'est le président qui a lu le rapport financier. Il a été adopté à l'unanimité des présents.

Le bureau est renouvelé faute de candidat. Il est composé de :

- Jean-Luc Bonnaire président
- Samuel Petermann trésorier
- Patrick Pastorino secrétaire

La séance est levée avant de passer aux choses sérieuses : le repas.

Le président, Jean-Luc Bonnaire

♦♦♦



AG SECTION ALSACE-VOSGES

Le 15 mars 2019 à Rouge-Gazon



L'Assemblée Générale s'est tenue le 15 Mars 2019 au Rouge-Gazon, où Jean-François Huguel a pris la parole (remplaçant Thibaut Vuillard excusé).

Il a remercié tous les Membres présents et excusés : MMs. Aiguier, Fleck, Peter, Guyon, Schmitt, Rimmelspacher. Il a donné lecture du rapport moral et financier (avec un solde de 1700 € au 31/12/2018). Il est approuvé à l'unanimité. Nous rappelons l'AG nationale début octobre et nous réfléchissons sur les 2-3 hébergements possibles.

Très bonne ambiance lors de ce rassemblement, avec un bon repas servi par la Famille Luttenbacher et en particulier la petite fille de Fernand, Bénédicte et son équipe.

Le trésorier remercie également les membres pour leur don, en plus de leur cotisation, sans oublier Pierre Montémon et son épouse qui offrent toujours le trou vosgien.

Le secrétaire Jean-François Huguel

♦♦♦

500 Éclaireurs du XIVème CA ont occupé les crêtes du Mt Blanc

Une manœuvre sans précédent dans l'armée française en 1938

Chamonix, 9 Juillet.

Audacieuse et précise, méthodiquement réglée, minutieusement préparée, la plus grande manœuvre de montagne jamais encore réalisée dans l'armée française s'est déroulée les 7 et 8 juillet dans le massif du Mont Blanc.

Deux bataillons comportant quatre compagnies composées de seize sections d'éclaireurs skieurs du 14ème corps ont occupé vendredi les principaux cols et sommets du massif.

Malgré la neige, malgré la tourmente particulièrement violente, qui sévissait ce jour-là en altitude et un vent de 80 kilomètres à l'heure, tout s'est déroulé comme prévu par le haut Etat-Major. Vendredi soir, toutes les sections étaient de retour dans leur cantonnement respectif de Chamonix, d'Argentières, des Bossons et des Contamines et aucun incident n'était à signaler.

Vous penserez tous comme moi que l'autorité militaire n'a pas lancé ainsi sur le plus difficile secteur de montagne du territoire français pendant deux journées, deux bataillons, sans but précis. Il s'agissait en tout premier lieu de montrer le degré d'endurance et d'entraînement des magnifiques sections d'éclaireurs - skieurs qui, toute l'année, montent la garde des marches de France dans des forêts et des redoutes les plus élevées du territoire.

Il fallait, en outre, prouver que toutes ces sections encadrées par des officiers, sous-officiers de carrière, formés à l'Ecole de Haute Montagne de Chamonix possédaient les connaissances alpines

nécessaires pour opérer dans les lieux les plus inaccessibles des Alpes.

Enfin, et cela est un point à signaler, l'autorité militaire pensait que les éclaireurs-skieurs, hommes d'élite, menant toute l'année une vie rude et monacale dans les postes alpins, avaient bien droit à une récompense.

Quelle plus belle récompense pouvait-on leur donner que celle-là à réaliser en haute montagne dans une ambiance alpine de tout premier ordre.

UNE PREPARATION MINUTIEUSE

On ne lance pas deux bataillons à l'assaut du Mont Blanc sans une préparation minutieuse. Un homme, un grand chef assurait la lourde responsabilité de l'organisation des reconnaissances alpines le général Doyen. Pouvait-on mieux choisir que ce chef grand montagnard dont toute la carrière s'est déroulée au sein des bataillons de chasseurs. Le général Doyen était secondé par deux officiers : le capitaine Ponet, de son état-major personnel et le capitaine Coursier, commandant de l'Ecole de Haute Montagne de Chamonix.

Un long travail d'études se fit. À l'E.H.M. revenait l'honneur d'effectuer des reconnaissances préalables, le ravitaillement des refuges, l'organisation des camps du bas, imposant labeur qui précède la grande expédition. Avec un dévouement inlassable, ses collaborateurs immédiats, l'adjudant-chef Lépinard, le sergent-chef Girod, Carnot et Salzenac organisèrent minutieusement dans les plus petits détails la préparation de la manœuvre.

Toutes les précautions avaient été prises : chaque section avait avec elle un médecin, un infirmier, et du matériel de secours, les médicaments nécessaires pour soigner et effectuer une évacuation rapide. À Chamonix, même grand branle-bas de manœuvres : le médecin-capitaine Ballay dirigeait le service de santé, cependant que le lieutenant chirurgien militaire, comme le médecin commandant Migron, de Grenoble, se tenaient prêts à intervenir.

Disons-le tout de suite, le corps médical n'eut pas à fonctionner, puisqu'aucun accident même bénin ne s'est produit durant la manœuvre.

Les seize sections d'éclaireurs-skieurs à effectif de 30 hommes chacune, étaient formées en compagnies et bataillons. Le bataillon du Dauphiné avait comme poste de commandement le refuge du Requin commandé par le capitaine Ribiollet ; il comprenait 10 compagnies, sous les ordres du capitaine Beaudry, comprenant elle-même trois sections du 159ème R.I.A., de l'E.H.M. et du 72ème B.A.F. devant opérer dans le secteur du glacier d'Argentière.

La 2ème compagnie, commandée par le capitaine Coche, comprenant deux sections d'E.S. du 11ème B.C.A. et une section du 73ème B.A.F., avait comme rayon d'action le bassin de la Mer de Glace.

Le bataillon de Savoie, commandé par le chef de bataillon Chomel de Jarnieu, avait comme P.C. le refuge de Tête-Rousse. Il comprenait les 3ème et 4ème compagnies. La 3ème compagnie, commandée par le capitaine Girard groupait trois sections d'E.S. du 99ème R.I.A., d'éclaireurs du 71ème B.A.F. opér-

rant dans le secteur du Mont Blanc. La 4ème compagnie, opérant dans le secteur de Trelatête, était commandée par les capitaines Villers et Faure, groupait les sections d'éclaireurs skieurs des 27ème, 13ème et 7ème B.C.A. Enfin, une cordée spéciale, composée d'anciens moniteurs des skieurs de haute montagne, avait comme objectif deux sommets particulièrement importants du massif du Mont Blanc : l'Aiguille de Rochefort et l'Aiguille de Bionassay.

Une organisation impeccable de transmissions avait été mise au point par le capitaine Daubigny, du secteur fortifié de Savoie.

Le général Doyen et son état-major suivaient heure par heure l'avance des sections en direction des crêtes. Chaque section possédait un appareil radiophonique qui lui permettait de se tenir en liaison constante avec les P.C. du Requin, de Tête-Rousse et de Trelatête. De ces divers P.C., les nouvelles étaient retransmises par T.S.F. au chalet de Feigère d'où le général Doyen suivait la manœuvre.

Dans la préparation préalable, l'encadrement des sections avait été minutieusement mis au point. Chacune d'elles était commandée par son lieutenant et un lieutenant adjoint. Toutes les sections étaient encadrées par des éléments de l'E.H.M. Enfin on avait rappelé dans leur corps des anciens de cette même école, susceptibles de servir de guides. Aussi, tout dans cette belle manœuvre, était-il composé d'éléments de l'armée active. Pardon, il y avait une exception : la mienne ! Effectuant une période, j'ai la grande joie de terminer celle-ci en prenant effectivement part à la manœuvre. J'étais ainsi le seul élément de réserve sur un effectif de 500 hommes.

Cela me permettra de donner des détails plus précis sur les ascensions qui furent réalisées simultanément dans la même journée par les sections d'éclaireurs, et surtout

cela me permettra de vous dire quelles conditions défavorables régnaient sur le Mont Blanc le 8 juillet, conditions qui eussent fait reculer bien des alpinistes et n'empêchèrent pas nos vaillants éclaireurs de réaliser leur mission.

Il m'est impossible de citer tous les noms des chefs de cordées engagés dans cette belle aventure ; je ne mentionnerai, dans le cadre spécial des guides fournis par l'École de Haute Montagne : les capitaines Dosia et Rondet, les lieutenants Audibert et Flottard, l'adjudant-chef Buttin, le sergent-chef Martin, les sergents Gardent, Bornand et Pallud, Martin-Cochet, enfin la cordée spéciale dont il sera fait mention plus loin.

LA MANOEUVRE

Le jeudi 7 juillet, diverses sections quittaient leur cantonnement pour gagner leur base. Le temps était à peine remis au beau. De très fortes chutes de neige s'étaient produites la semaine précédente. On comptait plus de 60 centimètres de neige fraîche au refuge des Grands Mulets. Les conditions de montagne étaient détestables, en outre, un fort vent d'ouest laissait présager le mauvais temps. Le 8 juillet à l'aube, les reconnaissances partaient. Pour plus de facilité, prenons compagnie par compagnie et secteur par secteur.

DANS LE BASSIN D'ARGENTIERE

Dans la région d'Argentière la section du 159ème R.I.A., partie du refuge Albert 1er, occupait le col du Tour (3282 m) et la Fenêtre du Tour (3336 m). La 2ème section du 159ème partie de Lognan se rendait au col du Chardonnet (3323 m) et la 3ème section du 159ème, partie du refuge d'Argentière, réussissait le col du Tour Noir (3535 m) ; la section du 72ème B.A.F., partie du même refuge, gagnait le col d'Argentière (3620 m). Très tôt, diverses cordées étaient de retour.

DANS LE BASSIN DE LA MER DE GLACE

À la même heure, dans le bassin de la Mer de Glace, les reconnaissances suivantes étaient effectuées : la section du 73ème B.A.F. partait du Couvercle et gravissait le col du Triolet et la pointe Isabella (3753m.), du Refuge du Requin, la section du 6ème B.C.A. gagnait le col du Géant (3359m) et celle du 11ème B.C.A. le col d'Entrèves (3500m).

La cordée spéciale conduite par le sergent-chef Frendo et composée des capitaines Duchossoy et de Villers, du sergent Carrel, après une marche exténuante dans la neige fraîche, atteignait l'Aiguille de Rochefort à 4001 m d'altitude. Elle redescendait rapidement dans la tourmente.

DANS LE SECTEUR DU MONT BLANC

Le mauvais temps gêna particulièrement la cordée lancée sur le massif du Mont Blanc. La section du 71ème B.A.F. partie des Grands Mulets, atteignait le refuge Valot (4369 m.), à 6h35 du matin. Devant la violence de la tourmente, elle fit demi-tour.

Trois sections du 99ème R.I.A. étaient parties du refuge de Tête Rousse à intervalle de deux heures, afin de ne pas se gêner dans la montée de l'Aiguille du Goûter.

La première section réussit à graver le Dôme du Goûter (4304 m) puis on la perdit de vue dans la tourmente. Et, pendant quelques heures, l'inquiétude régna sur son compte. Les deux autres sections parties plus tard rebroussaient chemin devant le mauvais temps, à proximité du Dôme du Goûter.

Les éléments s'étaient ligués pour défendre le sommet du Mont Blanc.

La première section complètement isolée sur le Dôme du Goûter marcha longtemps et atteignit ainsi le Grand Plateau à 4000 m d'altitude, où le chef de section rassembla ses hommes dans une crevasse un peu abritée du vent. Pendant des heures, les 30 alpins serrés les uns contre les autres, attendirent que la violence de la tourmente cessa.

Ayant monté leur appareil de liaison radiophonique, ils entrèrent ainsi en communication avec les Grands Mulets. Ils rassurèrent les autorités sur leur sort. Et vers 14 heures, on vit avec soulagement, déboucher du brouillard la section retardée, qui regagnait sans encombre son camp de base.

Grâce à la radio on avait pu connaître très rapidement sa position.

DANS LE SECTEUR DE TRELATÈTE

Dans ce secteur, deux beaux exploits d'ordre alpin étaient accomplis ; la section d'éclaireurs-skieurs du 70ème B.A.F. gravissait l'aiguille de Trelatête (3950 m) à une allure record malgré de mauvaises conditions, tandis que la section du 7ème B.C.A. gravissait elle aussi l'Aiguille des Glaciers (3815 m) dans des conditions difficiles. Les sections des 27ème et 13ème B.C.R. gravissaient le Dôme de Miage (3673 m.) et le Col Infranchissable (3949 m).

Toutes ces sections avaient quitté le chalet de Trelatête à une heure du matin et étaient de retour à 10 heures.

Enfin la cordée spéciale que je conduisais et qui était composée du capitaine Jannel de Thiersant, du 13ème B.C.A., du lieutenant Chevallier et du Sergent-chef Marshall, du 7ème B.C.A., ayant quitté le refuge d'Urier de très bonne heure (3350 m.), réussissait

dans des conditions très dures, l'Aiguille de Bionnassay (4052 m.) dont le sommet était atteint à 10 heures.

Le soir même, toutes les sections au grand complet retrouvaient avec joie leur cantonnement. Sur les visages bronzés se lisaient à la fois la fatigue et une joie rayonnante : joie d'avoir réussi cette magnifique démonstration, à la gloire de l'armée des Alpes.

Après un jour de repos, toutes les sections à tour de rôle vont monter au Mont Blanc. Elles s'échelonnent ainsi toute la semaine, sur le sommet du Géant des Alpes, vivant témoignage de force, d'endurance et de l'expérience de nos jeunes soldats des avant-postes des neiges.

Mais il y a des choses que je voudrais encore vous dire. La place

me manque ce soir et demain je vous raconterai l'hallucinant spectacle des sections aux prises avec la tourmente sur les glaces du Mont Blanc.

Spectacle inouï qu'il me fut donné d'admirer sur les glaces de Bionnassay, belvédères incomparables de la Chaîne.

Roger FRISON-ROCHE

Récit paru dans notre bulletin n°32 de 1983

Le fanion des anciens Éclaireurs-Skieurs a flotté sur le Mont Blanc le 19 juillet 1970



Le président national, Jean Minster et quelques AES au sommet du Mont Blanc

Jean-Paul BARBIER

Il est né en 1923 au Pont de Beauvoisin (entre Isère et Savoie).

Il est contraint de participer à des camps de jeunesse dirigés par les Allemands pendant la guerre (sans doute vers 18/19 ans en 1941/42).

Il s'en échappe avec des camarades au volant d'une voiture "empruntée" et rejoint le maquis.

Il participe aux actions engagées du maquis dans le Charolais et peut-être dans le Vercors.

Lors du débarquement des troupes de libération, il est engagé dans l'armée française et fera partie des campagnes d'Alsace (aux troupes de l'armée allemande défaite d'après ce que j'ai compris). Il perdra ses trois meilleurs amis à cette occasion lors du basculement de nuit d'un camion militaire dans le Rhin, lui seul sera sauvé de la noyade. En outre, il obtiendra la Légion d'Honneur DPLV lors d'une action de combat au cours de laquelle il sauve un de ses camarades blessé et abandonné sur le champ de bataille.

À la fin de la guerre, il présente le concours d'entrée à l'école de Saint-Cyr et rentre major de sa promo (1945 ?).



Jean-Paul Barbier

Il choisit les Chasseurs Alpains et participe à l'occupation de l'Autriche par les forces de l'armée française.

Il est mobilisé en 1949 pour l'Indochine, il en rentre vers 52/53.

Toujours militaire, il retourne en Autriche avec sa femme et son premier fils (né en décembre 49 alors que son père est en Asie) pour occuper un poste à Fultmess (Tyrol).

Il rentre en France (Annecy) vers 1954 puis s'installe avec femme et enfants (je vais naître en 1955) dans la région parisienne à Draveil (Essonne).

Il quitte l'armée en 54/55 et se lance dans la vie civile. Il fera une brillante carrière dans l'industrie électronique et prendra une retraite de directeur général d'une société de composants électroniques en 1984.

Il s'installera avec Françoise son épouse (notre mère) à Roquebrune sur Argens dans le Var pour passer une retraite confortable entouré de ses enfants et petits-enfants.

Il va s'éteindre chez lui entouré des siens à l'âge de 95 ans le 19 août 2018.

Document transmis par son fils Philippe

Nous avons appris le décès de :

Albert SAULLO de Nice, ancien de la section PACA.

Mme Germaine CHAPPAZ, épouse de Roger Chappaz de Grenoble, est décédée le 19 février 2019

Mme Nicole BONAVITA, épouse de Jacques Bonavita de Nice, est décédée le 24 janvier 2019.

Le comité de rédaction présente ses plus sincères condoléances à leurs familles.



Roger et Germaine Chappaz

BULLETIN D'ADHÉSION A L'A.N.A.E.S.T.M.

NOM Prénom(s)

Profession Tél

Adresse

Ancien du

Sollicite mon adhésion comme (rayer les mentions inutiles) :

- Membre actif (SEM, SES, SR, SM, GCM, BAM, BSM et BSAM) : 22 euros
- Membre honoraire : 30 euros
- Membre bienfaiteur : +de 30 euros

Je désire adhérer à la section de

Libellez votre chèque à l'ordre de l'ANAESTM

Envoyez votre bulletin à : Pierre ARDAIN, 60 avenue du Vercors, 38170 Seyssinet Pariset

courriel : contact7438@anaestm.fr site internet : <http://www.anaestm.fr>



ADRESSE DES MEMBRES DU BUREAU NATIONAL ET DES RESPONSABLES DE SECTIONS

CONSEIL D'ADMINISTRATION

| | |
|-----------------------------|---|
| Président National | Samuel PETERMANN |
| Trésorier National | Pierre ARDAIN |
| Secrétaire National adjoint | Pierre ARDAIN |
| Vérificateurs aux comptes | Jean-Luc BONNAIRE Pierre FRESNEAU |
| Administrateurs | Gilbert COMTE André FAURE Jean-François HUGUEL Jean-Michel JOURDAN Thibaut VUILLARD |

◇ BUREAU NATIONAL

Président national : Samuel PETERMANN ☎ 04 92 21 06 32
25 chemin de mas de blais - 05100 BRIANCON

Trésorier national :
Pierre ARDAIN ☎ 06 52 25 04 20
60 avenue du Vercors - 38170 SEYSSINET PARISSET

Responsable de Publication : Samuel PETERMANN

◇ Comité de Rédaction : Pierre ARDAIN, Jean-Luc Bonnaire, Samuel PETERMANN, Pierre FRESNEAU

◇ ALSACE-VOSGES - FRANCHE COMTÉ

Président : Thibaut VUILLARD ☎ 03 69 98 00 86
4 rue du chêne - 68130 ASPACH

Secrétaire-Trésorier : Jean-François HUGUEL ☎ 03 29 25 88 77
8 bis rue des écoles - 88560 ST MAURICE sur MOSELLE

◇ ALPES

Président : Jean-Luc BONNAIRE ☎ 04 92 20 00 88
12, Doulière - 051000 VILLARD ST PANCRACE

Trésorier : Samuel PETERMANN ☎ 04 92 21 06 32
25 chemin de mas de blais - 05100 BRIANCON

◇ DAUPHINÉ-SAVOIE

Président-Trésorier : Pierre ARDAIN ☎ 06 52 25 04 20
60 avenue du Vercors - 38170 SEYSSINET PARISSET

COMITE D'HONNEUR DE L'ANAESTM

PRÉSIDENTS D'HONNEUR Général Alain LE RAY †
Jean MINSTER †
Paul BERTRAND †

VICE-PRÉSIDENTS D'HONNEUR Charles KLEIN (SES I II III 159ème RIA) †
Colonel Commandant l'EMHM Chamonix

MEMBRES M. Le Général Gouverneur Militaire de Lyon,
commandant de la région Terre sud-est
M. Le Général Cdt la 27ème BIM à Varcès
M. Le Président de la Fédération des Soldats
de Montagne

LES GÉNÉRAUX EMIN (IIème BCA)
FAURE (13ème BCA) †
VALLETTE D'OSIA (27ème DA) †
DE VILLIERS DE L'ISLE ADAM (159ème RIA) †
IDIER (22ème BCA)
BRUN (7ème BCA)
COCHÉ (6ème BCA) †
BARTHEZ †
BASSERES
GIRAUD
LIONNET
JACQUENOT (EMHM) †
DU TRÉMOLET (EMHM)

LES COLONELS

JOCTEUR (13ème BCA) †
DE THIERSANT (EMHM) †
TERRASSON DU VERNON (IIème BCA) †
SILVE (159ème RIA) †
GONNET (EMHM) †

LES COLONELS COMMANDANTS

7ème BCA
13ème BCA
27ème BCA
93ème RAM
4ème Chasseur
2ème R. Génie Légion Étrangère

MESSIEURS

BONNET (IIème BCA) †
PELLOS (Dessinateur - SES) †
BOELL (Ecrivain - SES) †